

No de contrat avec TPSGC : HT 372-173183/001/CY

No d'inscription : POR 22-17

Date du contrat : 11 septembre 2017

Date de livraison : 27 mars 2018

Les Associés de recherche EKOS Inc.

Sondage pour l'élaboration de la campagne de vaccination des enfants

Sommaire

Préparé pour :
SANTÉ CANADA

This report is also available in English

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez envoyer un courriel à :

por-rop@hc-sc.gc.ca

LES ASSOCIÉS DE RECHERCHE EKOS

Contact : Susan Galley

Bureau d'Ottawa

359, rue Kent, pièce 300

Ottawa (Ontario)

K2P 0R6

Téléphone : (613) 235 7215

Télécopieur : (613) 235 8498

Courriel : pobox@ekos.com

www.ekos.com

SOMMAIRE

Pour qu'un programme de vaccination soit réellement efficace dans la réduction de la propagation de maladies évitables, le taux d'adhésion à ce programme doit être élevé. Bien que la vaste majorité des Canadiens soient vaccinés contre des maladies évitables par la vaccination, des gens de partout au pays sont toujours sous-immunisés ou ne sont pas immunisés du tout. Les renseignements recueillis dans le cadre du présent sondage visent à orienter une campagne de sensibilisation sur l'importance, la sécurité et l'efficacité des vaccins avec l'objectif global d'augmenter le taux d'immunisation des enfants canadiens de 0 à 6 ans. La principale finalité de l'étude consistait à comprendre le niveau de conscientisation, les connaissances, les attitudes, les croyances et les comportements des parents et futurs parents par rapport à la vaccination de leurs enfants, et à connaître les voies de communication qu'ils privilégient.

Un sondage hybride en ligne et au téléphone a été mené auprès de 1029 Canadiens et Canadiennes, dont 828 parents d'enfants âgés de six ans ou moins qui sont principalement ou conjointement responsable de prendre les décisions liées aux soins de santé de leurs enfants. L'échantillon comprenait aussi 201 femmes qui sont enceintes ou qui ont l'intention de le devenir au cours des douze prochains mois. Le sondage a eu lieu au mois de novembre, avec un taux de participation de 20 pour cent, ce qui représente un taux normal pour un sondage de cette nature. Aucune pondération n'a été attribuée à l'échantillon, car aucun renseignement n'était disponible sur la population cible en ce qui a trait au sexe ou à l'âge des parents qui prennent les décisions au sujet des soins de santé de leurs enfants. Toutefois, le sondage a été pondéré par région.

Perceptions et préoccupations

Confiance dans les vaccins recommandés pour les enfants

Les répondants du sondage ont été informés que les programmes d'immunisation recommandés pour les enfants comprennent les vaccins de routine pour la prévention du tétanos, de la diphtérie, la coqueluche et de la polio, de même que de la rougeole, des oreillons et de la rubéole (le vaccin ROR). Ils comprennent aussi les vaccins recommandés pour prévenir la varicelle, mais excluent les vaccins recommandés pour prévenir la grippe ou ceux administrés avant un voyage. La plupart des parents et futurs parents (84 p. cent) se fient aux vaccins recommandés pour les enfants. Ce niveau de confiance est légèrement en deçà de celui enregistré lors d'un sondage mené en 2015, dans lequel 89 pour cent des parents affirmaient que le programme d'immunisation de leurs

enfants était totalement à jour¹. Cependant, une portion importante (un répondant sur dix) déclare ne faire que modérément confiance aux vaccins et cinq pour cent présentent un niveau de confiance limité.

Près de la moitié des parents et futurs parents disent accepter tous les vaccins recommandés et n'avoir aucun doute ou préoccupation à l'égard de l'immunisation de leur enfant. Le tiers affirme accepter les vaccins recommandés, mais ont quelques doutes ou préoccupations. Six pour cent acceptent tous les vaccins recommandés, mais expriment beaucoup de doutes ou de préoccupations. Confirmant le faible niveau de confiance de certains d'entre eux, un sur dix mentionne avoir refusé ou retardé l'administration de certains vaccins pour leur enfant.

La plupart des parents et futurs parents sont moins susceptibles d'avoir des préoccupations en lien avec l'efficacité des vaccins pour prévenir des maladies potentiellement mortelles chez leurs enfants, puisque neuf répondants sur dix les considèrent comme efficaces. La sécurité est plus susceptible d'être une source de préoccupation, car un peu moins de répondants considèrent les vaccins comme sécuritaires en comparaison avec l'efficacité, bien que huit personnes sur dix soient d'accord pour dire qu'ils sont sécuritaires.

En ce qui a trait aux tendances démographiques, les concentrations de parents qui hésitent à faire vacciner leur enfant sont plus élevées que la moyenne en Colombie-Britannique, ainsi que chez les femmes par rapport aux hommes. Les parents du Québec sont aussi plus enclins à soulever des préoccupations par rapport à la sécurité des vaccins.

Prise de décisions entourant la vaccination

Trois parents sur quatre trouvent qu'il est relativement facile de prendre des décisions concernant l'immunisation de leurs enfants. Plus d'une personne sur dix trouve que ce n'est ni facile ni difficile, ou que cela est franchement difficile. Cette proportion gonfle à quatre répondants sur dix dans le cas des parents qui hésitent à faire vacciner leur enfant.

Un parent ou futur parent sur quatre a commencé à penser à l'immunisation de son enfant pendant la grossesse, un sur cinq y a songé avant la grossesse, trois sur dix ont commencé à y penser peu de temps après la naissance de leur enfant et un sur cinq y a réfléchi au moment où les vaccins devaient être administrés ou lors du premier examen médical.

¹ Gouvernement du Canada. Enquête nationale sur la couverture vaccinale des enfants. 2015.

Le niveau de préoccupation de la plupart des parents et des futurs parents, soit sept sur dix, à l'égard des vaccins n'a pas changé au cours des deux dernières années. Parmi ceux dont le niveau de préoccupation a changé, une proportion semblable (un peu plus une personne sur dix) se dit plus préoccupée ou moins préoccupée que l'année précédente. Les femmes qui sont enceintes ou qui prévoient de le devenir sont plus enclines que les parents actuels à se dire plus préoccupées que l'année antérieure. Quatre parents ou futurs parents sur dix qui affirment avoir refusé ou retardé l'administration de certains vaccins recommandés en raison des doutes ou préoccupations qu'ils ont (également identifiés dans le présent rapport comme ceux qui hésitent à faire vacciner leur enfant) se disent eux aussi plus préoccupés.

Confiance dans les remèdes pour prévenir ou traiter une maladie infantile

La confiance à l'égard d'un mode de vie sain pour prévenir ou traiter une maladie infantile rivalise avec le niveau de confiance envers les vaccins (86 et 84 p. cent). Les antibiotiques inspirent un peu moins confiance (74 p. cent). Un peu plus de la moitié des répondants se fie aux médicaments sans ordonnance. En revanche, un peu moins du tiers des parents et des futurs parents se fient aux vitamines et aux suppléments. La médecine holistique et les produits homéopathiques suscitent encore moins de confiance comme des remèdes pouvant traiter une maladie infantile, seule une personne sur quatre disant s'y fier. La confiance dans les antibiotiques et les médicaments sans ordonnance est moindre chez les parents qui hésitent à faire vacciner leur enfant que chez les autres parents. Ce même segment affiche cependant une confiance plus élevée que la moyenne lorsqu'il est question de médecine holistique ainsi que de vitamines et de suppléments.

Raisons des préoccupations

Les parents et les futurs parents qui ont des doutes et des préoccupations par rapport aux vaccins évoquent un éventail de raisons. Environ une personne sur quatre se dit préoccupée par la possibilité que les vaccins causent des réactions allergiques, ne se fie pas à l'industrie pharmaceutique ou croit que les vaccins causent des effets secondaires et les maladies qu'ils sont censés prévenir. Un peu plus d'une personne sur cinq est préoccupée parce qu'elle croit que les vaccins contiennent des ingrédients toxiques. Entre un répondant sur six et un répondant sur huit est d'avis qu'un trop grand nombre de vaccins sont offerts en peu de temps (ou en général), croit que les vaccins n'ont pas suffisamment été mis à l'essai, se demande quels sont les effets secondaires ou ne se fie pas aux conseils du gouvernement en matière d'immunisation. Dix pour cent croient toujours que les vaccins peuvent causer l'autisme.

Les parents et les futurs parents ont cerné une question pour laquelle ils aimeraient obtenir une réponse relativement à l'immunisation de leur enfant. Même si aucune question en particulier n'est sortie du lot, environ une personne sur dix aimerait connaître les effets secondaires et la fréquence

des effets secondaires, ou obtenir plus d'informations sur le calendrier de vaccination, particulièrement lorsque celui-ci suppose de multiples vaccins. Moins d'un répondant sur dix aimerait en savoir plus sur l'efficacité ou la nécessité des vaccins.

Énoncés ayant une influence

Les parents et les futurs parents se rappellent collectivement plusieurs énoncés concernant les vaccins qui sont ressortis et qui ont façonné leur opinion, bien que trois personnes sur cinq affirment qu'aucun énoncé ne ressortait plus que les autres. Huit pour cent déclarent que l'énoncé indiquant le simple fait que les vaccins préviennent les maladies a eu une incidence sur leur décision. Six pour cent ont été influencés par le message affirmant que les vaccins sont une question de santé publique. Des messages négatifs sur les vaccins ont façonné l'opinion de quelques répondants, notamment ceux qui avaient un lien avec les dangers ou risques de la vaccination ou avec l'autisme.

Les parents et les futurs parents qui ont des doutes et des préoccupations sur l'immunisation ont été invités à jeter un coup d'œil à douze énoncés et à indiquer s'il était probable que ceux-ci aient une influence sur leurs décisions en matière de vaccination. Bien que la différenciation entre les énoncés ne soit que marginale, les résultats démontrent que, selon environ deux répondants sur trois, quatre énoncés sont plus susceptibles d'influencer positivement leur décision. Il s'agit des messages suivants : « Les vaccins offrent la meilleure protection contre 14 maladies graves », « Le calendrier de vaccination recommandé vise à protéger les nourrissons et les enfants », « Pas de remède pour la plupart des maladies que les vaccins permettent de prévenir » et « L'administration de vaccins à mon bébé protège d'autres enfants ». Environ la moitié des parents et futurs parents qui ont des doutes et des préoccupations seraient influencés par les énoncés « Votre médecin qui affirme : "Je l'ai fait pour ma famille et mes enfants." », « Les vaccins sont très sécuritaires » et « Le directeur de chaque hôpital pour enfants au Canada recommande la vaccination ». Environ deux répondants sur cinq seraient influencés par les énoncés « Les réactions graves aux vaccins sont rares », « L'Agence de la santé publique du Canada recommande la vaccination » et « Les recherches et études scientifiques n'ont pas révélé de liens entre vaccins autisme ». Un sur trois mentionne l'influence que jouerait l'énoncé indiquant que « 97 % des parents au Canada vaccinent leurs enfants ». Une personne sur quatre serait influencée par l'énoncé « La vaccination est la bonne chose à faire ».

Renseignements

Sources d'informations sur la santé

Les résultats du sondage montrent que les répondants se fient énormément, sans faire l'unanimité, aux professionnel(le)s de la santé comme principale source d'information sur leur santé et celle de leurs enfants. Neuf personnes sur dix mentionnent les fournisseurs de soins de santé comme source d'information principale, bien que cette proportion passe à huit parents sur dix chez les gens qui disent avoir des préoccupations par rapport à l'efficacité des vaccins. Un peu plus de la moitié seulement déclare se fient à Internet. Parmi les autres sources importantes figurent les ami(e)s et les membres de la famille, ainsi que les pharmacien(ne)s, nommés par environ une personne sur trois.

Les gens qui vont en ligne pour trouver des renseignements sur la santé utilisent un éventail de ressources, bien que les sites Web s'adressant aux parents ou traitant de la grossesse constituent l'une des principales sources pour quatre de ces répondants sur dix. Autrement, une personne sur cinq a recours à des sites Web d'information médicale ou à Web MD, et une proportion légèrement inférieure utilise les premiers résultats apparaissant dans les moteurs de recherche. Environ un répondant sur dix se tourne vers les sites de clavardage, les forums et les médias sociaux.

Fait encourageant, les sources médicales – particulièrement les professionnel(le)s de la santé et les organismes gouvernementaux de santé – se classent parmi les sources qui inspirent le plus confiance pour obtenir des renseignements sur la santé. Bien que cela ne fasse pas l'unanimité, neuf parents et futurs parents sur dix disent se fier énormément à ces sources. Toutefois, la proportion qui a un niveau de confiance élevé est considérablement plus basse chez les parents qui hésiteraient à faire vacciner leur enfant et qui ont des préoccupations. Pas très loin derrière, les trois quarts des répondants indiquent que Santé Canada et l'Agence de la santé publique du Canada leur inspirent entièrement confiance, bien qu'un moins grand nombre de parents qui hésitent à faire vacciner leur enfant les considère comme des sources dignes de confiance. Il y a plus de variété lorsqu'il est question de la confiance qu'inspirent les sources non médicales, bien qu'un répondant sur trois mentionne les ami(e)s et les membres de la famille. Les médias représentent la source qui inspire le moins confiance.

Sources d'informations sur les vaccins pour enfants

Deux parents et futurs parents sur trois affirment avoir recherché de l'information sur les vaccins, bien que cette proportion soit plus près des trois répondants sur quatre dans le cas des parents qui hésitent à faire vacciner leur enfant. La vaste majorité des parents et futurs parents qui ont recherché de l'information sur les vaccins pour enfants ont commencé leurs recherches longtemps

d'avance, près de la moitié les ayant entamés avant la naissance de leur enfant. Seule une personne sur sept a attendu qu'il soit temps de vacciner son enfant.

Encore une fois, la vaste majorité des parents et des futurs parents qui ont fait des recherches ont demandé des conseils à un fournisseur de soins de santé (84 p. cent). L'Internet se classe également comme l'une des principales sources d'information, environ deux répondants sur trois (64 p. cent) affirmant avoir fait des recherches en ligne. Trois personnes sur dix se sont tournées vers des ami(e)s ou des membres de leur famille pour obtenir des conseils, une sur quatre s'est fiée à des ouvrages, et une sur six s'est adressée à un pharmacien(ne). La confiance dans les ami(e)s, les membres de la famille et les ressources imprimés est considérablement plus élevée chez les parents qui hésitent à faire vacciner leur enfant.

Les répondants qui sont allés sur Internet déclarent se fier à une grande variété de sites Web, bien que la plupart s'appuient sur des ressources médicales, comme les sites s'adressant aux parents ou traitant de la grossesse (39 p. cent), les sites Web d'information médicale (21 p. cent) ou les sites Web du gouvernement du Canada, notamment Santé Canada. Néanmoins, environ un répondant sur dix se tourne vers les sites de clavardage, les forums et les médias sociaux.

Pertinence des renseignements sur les vaccins

Bien que la plupart des parents et futurs parents croient posséder suffisamment de renseignements pour prendre des décisions éclairées, 16 pour cent n'ont pas cette impression. Cette proportion augmente à quatre personnes sur dix dans le cas des parents qui hésitent à faire vacciner leur enfant. Cette hésitation s'explique le plus souvent par l'abondance de données contradictoires sur les vaccins, puis en raison d'un manque d'informations pertinentes, de l'incapacité à trouver des sources d'informations ou des renseignements provenant de sources fiables. Les parents qui hésitent à faire vacciner leur enfant mentionnent plus souvent la crédibilité des sources comme un facteur de préoccupation.

Questions d'intérêt

Les résultats du sondage mettent en évidence le désir général des répondants d'obtenir plus d'information sur les vaccins pour enfants. À cet égard, environ neuf répondants sur dix disent vouloir en savoir plus sur les risques des effets secondaires des vaccins, sur les calendriers de vaccination suggérés, sur la gravité des maladies que les vaccins préviennent et sur les risques de contracter les maladies contre lesquelles les vaccins offrent une protection. Huit personnes sur dix aimeraient aussi en savoir plus sur la façon dont les vaccins sont mis à l'essai. Seuls les ingrédients se trouvant dans les vaccins éveillent un peu moins d'intérêt, bien que sept répondants sur dix en fassent mention.

Source de préférence pour aborder les préoccupations

En ce qui concerne les sources vers lesquelles les parents et les futurs parents croient qu'ils se tourneraient s'ils avaient des préoccupations concernant la vaccination de leurs enfants, les professionnel(le)s de la santé sont de loin la source la plus fiable, bien que cela ne fasse pas l'unanimité. Huit personnes sur dix indiquent qu'ils se tourneraient vers un fournisseur de soins de santé, un répondant sur quatre consulterait un membre de leur famille et une personne sur dix se dirigerait à un autre parent ou au gouvernement.

La valeur du contrat du projet de sondage d'opinion publique est de 96 354,54 dollars (TVH incluse).

Nom du fournisseur : Les Associés de recherche EKOS

No de contrat avec TPSGC : HT 372-173183/001/CY

Date du contrat : 11 septembre 2017

Pour obtenir de plus amples renseignements sur cette étude, veuillez envoyer un courriel à :

por-rop@hc-sc.gc.ca

CERTIFICATION DE NEUTRALITÉ POLITIQUE

La présente certification s'appliquera au rapport définitif envoyé au chargé de projet.

À titre de cadre supérieur des Associés de recherche EKOS Inc., j'atteste par la présente que les documents remis sont entièrement conformes aux exigences de neutralité politique du gouvernement du Canada exposées dans la Politique de communication du gouvernement du Canada et dans la Procédure de planification et d'attribution de marchés de services de recherche sur l'opinion publique.

En particulier, les documents remis ne contiennent pas de renseignements sur les intentions de vote électoral, les préférences quant aux partis politiques, les positions des partis ou l'évaluation de la performance d'un parti politique ou de ses dirigeants.

Signé par : Susan Galley (Vice-présidente)